

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 4-5

Artikel: Sur le halo
Autor: A.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sur le halo.

On sait que le halo est dû à la réflexion qui se fait à la face postérieure de la plaque sensible, de rayons qui ont traversé l'émulsion toujours plus ou moins transparente et que le diamètre de l'auréole qui entoure l'image d'un point brillant est en raison directe de l'épaisseur de cette plaque.

On s'est efforcé, jusqu'à ce jour, d'empêcher la réflexion sur le verre en recouvrant le dos de la plaque de diverses substances.

Tous nos lecteurs savent, comme nous en avons à maintes reprises fait ensemble l'expérience, que l'application d'un liquide noir de même indice que le verre permet de supprimer l'effet fâcheux du halo ; mais aussi que ce procédé, dû à M. Cornu, est difficilement applicable par ceux qui font une grande consommation de plaques sensibles.

La coloration du verre de la plaque peut jouer un rôle efficace pour empêcher le halo. En particulier le verre de colloration jaune verdâtre, par ses propriétés absorbantes des rayons actifs, possède cette propriété à un très haut degré.

Dernièrement M. Renaud signalait à la *Société Française de Photographie* son étonnement de voir une partie des plaques utilisées dans une excursion présenter le halo d'une façon remarquable, tandis que d'autres plaques provenant de la même excursion donnaient de bien meilleures images.

L'examen des deux sortes de plaques lui révéla que les

plaques employées étaient faites de deux variétés de verres différentes : les unes de verre vert plus ou moins foncé (ne donnant pas de halo), les autres (donnant le halo) de verre absolument blanc, transparent et presque pur.

De sorte qu'il y aurait intérêt, à ce point de vue, à employer des verres ordinaires de moindre valeur, de préférence aux verres de choix dont on fait généralement usage pour les plaques au gélatino-bromure.

Mais, s'il est vrai que les plaques de verre vert donnent de bons négatifs, il faut reconnaître aussi que le tirage des positifs devient long.

Aussi M. Guilleminot a-t-il cherché à produire l'absorption des rayons réfléchis qui produisent d'ordinaire le halo, par une première couche d'émulsion en contact avec le verre (couche absorbante), laquelle rendant impossible la réimpression à la surface interne de la couche sensible, contribue à supprimer le halo.

Cette plaque est à deux couches superposées, la première est au bromure d'argent plus ou moins rapide, la seconde (la couche sous-jacente, en contact avec le verre) est préparée à l'iodure d'argent non impressionnable aux rayons lumineux.

La lumière frappant la première couche produit l'image, traverse cette couche et est ensuite absorbée par la couche d'iodure insensible qui est d'un jaune verdâtre assez opaque.

Si, par suite d'une superposition les rayons arrivaient quand même jusqu'au verre et qu'ils fussent refléchis par lui, cette deuxième couche ferait écran et protégerait la couche sensible.

M. Guilleminot pense avoir ainsi trouvé, et d'une façon simple, la suppression du halo.

A. S.

(*Bul. de la Société havraise de photographie.*)